édition du 29 mai 2017 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487

CHRONIQUE

PIERRE FÉNICHEL TRIO

BREITENFELD

Pierre Fénichel (b), Alain Soler (g), Cédrick Bec (dms)

Label / Distribution : Durance/Orkhêstra

Breitenfeld... A part quelques initiés, le nom ne parlera à personne. Les lunettes à grosse monture — que ne renierait aucun hipster — et qui ornent la pochette, non plus. A peine une indication, lorsqu'on se plonge

A lire aussi à propos de Alain Soler

Edith Darasse // Brel In Jazz

Soler / Jaume / Fénichel / Soler // Smthg Close To Smthg

Cet inexprimable 20 ans // Atelier de Musiques Improvisées

Pierre Fénichel Trio // Breitenfeld

Trio BIS // Live

A lire aussi à propos de Pierre Fénichel

dans l'écoute des premières notes du trio de **Pierre Fénichel** où sur « Forty Days » la guitare d'**Alain Soler** laisse échapper quelques sons ascétiques et traînants : il s'agit de lunettes qui étaient à la mode dans les années 50-60, à l'époque dorée du quartet de Brubeck, qui signe la plupart des titres de cet album.
Mais Breitenfeld, qui était-ce ? Un musicien taiseux et discret, qui avait le silence et la pureté du timbre pour amis - et des lunettes d'écaille : **Paul Desmond**. Le saxophoniste qui avait changé de patronyme « parce que le sien sonnait trop irlandais », trace supplémentaire d'un humour fait d'autodérision.

Fénichel se joint à la batterie très sensible de **Cédrick Bec** dans cette triplette de Sudistes qui compte avec Soler deux membres du trio BIS, un gage d'élégance que n'aurait pas renié Desmond. Le disque paru sur le label Durance, où le contrebassiste avait notamment enregistré The Alppalachians avec Raphaël Imbert, s'attache à rendre hommage au saxophoniste sans une once d'alto. On pensera, dans la période récente, au *Spring Rain* de Samuel Blaser autour de Jimmy Giuffre sans un gramme de clarinette. Ici, la stratégie d'évitement permet avant tout de mettre en lumière la grande complexité rythmique des morceaux du quartet de Brubeck, et le rôle de mélodiste qu'y tenait Desmond. Sur le magnifique « The City is Crying », que l'on retrouve sur le méconnu *Jazz Impressions of Japan* du quartet, la contrebasse tient ce rôle très mélodique, pendant que la guitare de Soler reste le garant d'une certaine limpidité du son mâtinée d'un goût évident pour le blues (« Summer Song »).

Le fait que le disque fasse la part belle à l'album japonisant du quartet de Brubeck (il y a également « Fujiyama », où la contrebasse est remarquable) n'est pas involontaire, Fénichel l'explique avec une grande clarté dans ses notes de pochette en forme de mise en contexte musicologique. Il rend grâce à la rareté du geste et à la précision du musicien, une direction amplifiée par le choix délibéré de morceaux moins célèbres — il n'y a pas « Take Five », le succès de Desmond, mais il y a son « Emily », gentiment cajoleur où le feu bout sous la glace…
La douceur et à la poésie qui environne chaque instant de cet album est un bel hommage à Paul Emil Breitenfeld. Un Desmond sans filtre.

---

par Franpi Barriaux // Publié le 31 juillet 2016

Pierre Fénichel Trio // Breitenfeld

Soler / Jaume / Fénichel / Soler // Smthg Close To Smthg

Du même auteur : Franpi Barriaux

Jacky Molard Quartet // Suites

Jean-Christophe Cholet & Matthieu Michel // Whispers

Octurn & The Tibetan Monks of Gyuto // Tantric College

Walabix // Nus

Hans Hassler // Hassler

Bruno Ruder // Lisières

Dans la rubrique Chroniques

Thelonious Monk

Tiger Trio

Christophe Rocher & Sylvain Thévenard

Tarkovsky Quartet

David Helbock Trio

Edmond Bilal Band

Citizen Jazz
2 place de la Chapelle
44100 Nantes (France)

RÉDACTION
redaction(at)citizenjazz.com

PUBLICITÉ
publicite(at)citizenjazz.com

CONNECTÉS

>>